

Edito de février 2022

Bonjour à toutes et à tous,

Le synode : marcher ensemble.

Nous nous apercevons que la démarche n'est pas évidente. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faut marcher d'un même pas sur un même chemin.

Nous avons fait une expérience synodale lors de notre dernière Assemblée Diocésaine et nous avons constaté les difficultés de marcher ensemble.

Je souhaite repartir du paragraphe 280 de Fratelli tutti :

« En même temps, nous demandons à Dieu de renforcer à l'intérieur de l'Eglise l'unité, laquelle s'enrichit des différences qui s'harmonisent par l'action de l'Esprit Saint. En effet, « c'est en un seul Esprit que nous avons été baptisés en un seul corps » (1Co 12,13) où chacun apporte sa contribution spécifique. Comme le disait saint Augustin : « L'oreille voit à travers l'œil, et l'œil entend à travers l'oreille ». Il est aussi urgent de continuer à témoigner d'un cheminement de rencontre entre les différentes confessions chrétiennes. Nous ne pouvons pas oublier ce désir exprimé par Jésus-Christ : « Que tous soient un » (Jn 17,21). Écoutant son appel, nous reconnaissons avec tristesse que la contribution prophétique et spirituelle de l'unité entre tous les chrétiens manque encore au processus de globalisation. Toutefois, « en faisant ensemble cette route vers la pleine communion, nous avons maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité »

Dans ce paragraphe le Pape constate la difficulté du chemin qui nous reste à parcourir entre chrétiens de diverses confessions. Si nous regardons simplement autour de nous dans notre Eglise Catholique nous avons aussi bien du mal parfois à marcher ensemble.

Nous pouvons aussi reprendre à notre compte cette expression de saint Augustin « L'oreille voit à travers l'œil, et l'œil entend à travers l'oreille » j'ai constaté à travers les différents groupes de réflexion synodales auxquels j'ai participé combien la différence fait peur, installés que nous sommes dans le confort de nos habitudes qu'elles soient liturgiques, ou bien dans nos pratiques caritatives, ou également dans notre façon d'aborder les écritures.

N'hésitons pas à nous ouvrir aux autres en œcuménisme mais aussi simplement dans nos paroisses, notre diocèse.

« nous demandons à Dieu de renforcer à l'intérieur de l'Eglise l'unité, laquelle s'enrichit des différences qui s'harmonisent par l'action de l'Esprit Saint. »

Nos rencontres avec l'autre seront toujours un enrichissement si nous sommes prêts à nous laisser interpellé, bousculer, dans un esprit de partage et de charité.

Ne pensez-vous pas que les disciples de Jésus ont été bousculés par ses paroles, et avec les gestes qu'il a posés ?

Jésus a posé des gestes bien concrets comme de guérir, de multiplier des pains, d'apaiser une tempête.

Et puis le lendemain matin il avait disparu, ses disciples le retrouvent dans la montagne seul dans un cœur à cœur avec son Père, dans la prière.

Jésus a donné à ses disciples des règles de vie et ils ont aussi été témoins de son pardon pour faire grandir la personne.

Pour comprendre qui est Jésus, ses disciples et nous même aujourd'hui nous sommes obligés d'entrer dans ces contradictions qui sont l'image de l'Amour.

N'attendons pas que d'autres nous tendent la main, tendons la nôtre en apprenant à offrir ce qui nous fait vivre avec les couleurs de vie de notre prochain.

Marcher ensemble.

A bientôt

Bernard Colignon (diacre)